

ICI_AILLEURS

ICI_AILLEURS
UNE PROPOSITION D'ÉLOÏSE BAILLE
& GUSTAVO DE MATTOS JAHN

Contact : Éloïse Baille
eloisebaille@hotmail.com
0681142841

NOTE D'INTENTION

ICI_AILLEURS / PROJET

Ici_ailleurs est un projet de création photographique qui se déploie dans l'espace public.

Il propose aux participants d'explorer leur « ici » pour en faire un « ailleurs » au travers de l'expérience photographique la plus primaire et essentielle : le sténopé.

Il s'organise ainsi

- **les repérages**

exploration des différents lieux pressentis pour les photographies

- **la prise de vue**

fabrication de sténopés (boite à chaussures/boite de conserve/...)

et transformation d'un van en appareil photo géant : il se tapisse de noir à l'intérieur, d'un côté une mini-ouverture laisse passer la lumière et de l'autre un papier photo-sensible reçoit la lumière

- **le tirage des photos**

les photos sont prises sur du papier positif et peuvent donc être directement développées soit dans le van transformé en labo photo, soit dans une salle mise à disposition. Le procédé de développement est simple : révélateur/bain d'arrêt/fixateur.

Le van transformé en sténopé/labo devient une fabrique d'image autonome.

Ce sont les lieux photographiés qui dirigent le procédé créatif dans son ensemble : de la conception à l'exposition.

Les images ainsi produites sont fabriquées sur le paysage-même où elles ont été conçues.

En explorant leur propre territoire en quête de photos, les participants se réapproprient leur espace pour le raconter avec leur photographie.



©Gustavo de Mattos Jahn

La création se déroule en trois temps :

1. L'élaboration

Les participants et les artistes échangent, se projettent dans les images à venir. Les idées se confrontent : regards familiers des participants et regards des artistes.

Un scénario est ainsi élaboré à partir des histoires que les participants veulent raconter dans leurs images.

Une carte des lieux à photographier se dessine.

Le paysage est regardé autrement, inventé. Comme un voyage, mais chez soi.

2. La mise en pratique

- La prise de vue : la technique du sténopé permet de prendre des photos sans lentilles et de transformer n'importe quel espace clos en appareil-photo. Cette technique ancienne très simple donne une bonne compréhension de la photographie en revenant à sa source.

La taille du van transformé en sténopé rend possible l'utilisation de papiers de grands formats et renforce ainsi le dialogue avec le paysage photographié.

- Le développement des photographies : l'utilisation de papier positif pour la prise de vue permet une initiation simple aux bases techniques du développement photo et de comprendre ce qu'est l'essence de la photographie : un peu de lumière sur des sels d'argent. Les participants font l'expérience de la surprise et de la joie d'une photo qui apparaît en temps réel.

3. L'exposition

Les photographies sont présentées lors d'une exposition regroupant tous les participants au château national de la Renaissance à Ecoen.

C'est l'occasion de raviver la mémoire liée à la prise de vue et à la fabrication de l'image.

L'exposition est conçue en imaginant des rapports associés au sens, aux lignes des photos, ou encore à leur format et prolonge ainsi l'expérience de la création d'image : en l'insérant dans le paysage du château, la photo change ce paysage.

L'exposition est aussi une chance pour les participants d'inviter des proches pour re/vivre avec eux leur expérience artistique.

Ces différentes étapes permettent de comprendre la photographie dans son essence et son histoire : un regard, un cadrage, l'impression de la lumière sur un support et la révélation de la photo sur une feuille de papier.

Le public participant a ainsi l'occasion de se saisir de cette technique en la revisitant de son regard contemporain, en la réactualisant.

La simplicité des moyens mis en œuvre permet de s'adapter à tous types de public, en particulier aux enfants et adolescents.

Ici_ailleurs dans l'ensemble de son déroulé donne donc la possibilité aux participants, quel que soit leur âge ou leurs connaissances préalables, de se reconnecter à leur territoire par l'expérience d'un processus créatif, de sa conception à sa matérialisation.

LE GÉNIE DU LIEU / CONCEPT

Dans le sténopé, le temps se déploie autrement. Les temps d'exposition sont longs, ce qui peut entraîner du flou autour des objets en mouvement. Les objets qui bougent trop vite sont à peine imprimés.



©Marie Baille

Cette lenteur permettra de trouver le « génie du lieu ». « Génie » dans le sens premier, étymologique : esprit ou démon qui selon les Romains présidait à certains lieux.

En revisitant de la sorte leur territoire, les habitants se mettront en quête à l'aide leurs photographies de leur propre mythologie.

Peut-être trouveront-ils ainsi leur propre chemin de vie ?

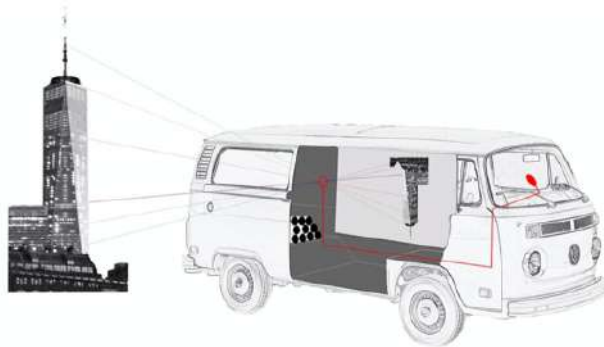
« Qu'est-ce qui nous parle dans un paysage ? Quand on a le goût surtout des vastes panoramas, il me semble que c'est d'abord l'étalement dans l'espace -imagé, apéritif- d'un chemin de la vie, virtuel et variable, que son étirement au long du temps ne permet d'habitude de se représenter que dans l'abstrait. Un chemin de la vie qui serait en même temps, parce qu'éligible, un chemin de plaisir.

Tout grand paysage est une invitation à le posséder par la marche ; le genre d'enthousiasme qu'il communique est une ivresse du parcours. »

Julien Gracq in *En lisant, en écrivant*

CRÉATION D'UNE FABRIQUE D'IMAGES / DISPOSITIF

Un van sera loué et transformé en fabrique d'images pour le dernier jour d'atelier pratique.



©Maciej Markowicz

Le dehors-ouvert : les repérages

Le van permet l'appréhension d'un territoire de façon mobile. On peut donc repérer des endroits/paysages/personnes/objets intéressants à photographier en se déplaçant dans les différents lieux.

Les participants seront véritablement au cœur d'un voyage leur permettant de déplacer leur regard sur des lieux familiers.

Par la fenêtre, le paysage défile et on est déjà ailleurs.

Le dehors-dedans : la prise de vue et le développement

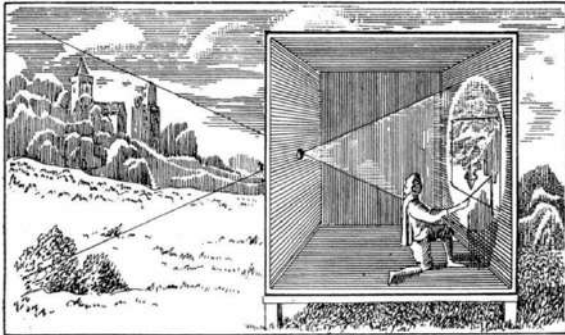
Le van se transforme en appareil/labo-photo.

L'espace extérieur est projeté à l'intérieur, des images se créent.

ŒIL ÉTROIT / TECHNIQUE

Le sténopé, du grec *stenos* (étroit) et *ôps* (œil), est une simple boîte de format variable mais hermétiquement fermée, avec d'un côté un trou qui laisse passer la lumière, et de l'autre un support photosensible.

Il est construit sur le principe de la chambre noire utilisée par les peintres de la Renaissance pour mieux rendre la perspective des paysages.



L'utilisation de papier positif comme support photosensible simplifie le procédé de tirage photo, et supprime l'étape de développement du négatif.

Il suffit de trois bains : révélateur/bain d'arrêt/fixateur et d'un rinçage pour obtenir une photo.

Nous proposons ainsi une initiation qui permet de comprendre le procédé sans être trop lourde techniquement et qui peut s'adapter à tout type de public.

Le contexte local dans lequel se déroule le projet et les moyens à disposition seront bien entendu pris en compte.

La partie développement peut avoir lieu soit dans le van ou dans tout autre espace que l'on peut assombrir, et disposant d'un point d'eau.

Que ce soit dans le van ou dans un autre lieu, il suffit de 4 bacs pour les différents bains.

Les lieux seront explorés à pied ou en van à l'aide des sténopés.



[Photographie réalisé lors d'un atelier pour enfant](#)

On peut ainsi imaginer de transformer tous types d'espaces en sténopé : une boîte à chaussure, une canette, ...

Dans le cas d'un espace courbe comme la canette, la perspective de la photographie s'en trouve bien évidemment modifiée.
C'est une autre façon d'appréhender l'espace qui se déploie alors.

DÉROULÉ D'UN ATELIER

Environ 6 séances (durée à définir) par ville :

- Élaboration du projet/séance d'introduction, 1 séance :
Rencontre avec les participants, présentation des artistes, de leur production, présentation du projet.
Introduction à la technique du sténopé : on regarde des exemples.
Éventuelle mise en pratique.
On se projette dans les photos à venir, on image un scénario, un parcours, on dessine un itinéraire.

- Mise en pratique, 2 séances :
Fabrication de sténopés.
Prise de vue au sténopé et développement des photographies

- Balade en van, 1 séance :
Transformation du van en sténopé
Prise de vue et développement des photographies dans un van

- Exposition, 1 séance commune aux 4 villes :
Une exposition avec les photographies de tous les participants est prévue au chateau national de la Renaissance d'Ecouen.

ROAD MOVIE / OBJET FINAL

En marge des photographies, nous réalisons un documentaire expérimental rendant compte de l'ensemble du processus de travail.

Tous deux cinéastes, nous aurons pendant tout le temps des ateliers nos caméras/micros à portée de main.

Nous privilégions le procédé argentique (Super 8), en relation avec le processus photographique.

Nous capturons des impressions en images et sons.

Nous enregistrons librement le paysage du territoire, l'histoire des images racontées par les participants, la fabrication physique de ces images et les photographies en elles-mêmes.



©Éloïse Baille

Nous proposons donc un objet qui se déploie : à la fois à l'intérieur-même du processus de création, et la création finale.

Nous rendrons ainsi compte de tous les chemins parcourus : physiques, mentaux, imaginés, projetés, photographiés...

Le film pourra être projeté dans un cinéma dans la dernière phase de restitution.

Des rushes ou bien des photographies pourront être projetés en milieu de parcours au festival du Connétable.

LES ARTISTES

ÉLOÏSE BAILLE est cinéaste.

Avant de faire des films, elle reliait des livres. Elle relie maintenant des images plutôt que des livres.

Formée aux Gobelins, l'école de l'image, le montage est au cœur de sa pratique de cinéaste. Le geste et l'artisanat ne l'ayant pas complètement quitté, elle est membre active de l'Etna, laboratoire de films argentiques à Montreuil. En 2020, elle rejoint les Ateliers Varan pour un stage de réalisation documentaire.

Elle a monté et réalisé des films documentaires, des fictions, des films d'artistes et des films expérimentaux. Elle réalise des performances et participe à des publications (ECCO, revue en ligne de la villa Médicis).

Son travail a été projeté en galeries d'art à Paris, Artelle, galerie de la Voûte, Art exprim, et dans des festivals en France, Nos désirs sont Désordre, Côté-court, Chéri-chérie, Mashup, festival des Cinémas différents et expérimentaux, aux Rencontres du cinéma documentaires à Montreuil, et en Belgique (Festival des cinémas sauvages).

Son travail hybride le documentaire et l'expérimental, le numérique et l'argentique. Elle crée une lisière poétique entre ces différents territoires.

Elle anime des ateliers cinéma dans les écoles primaires à Paris et Pantin.

GUSTAVO DE MATTOS JAHN a commencé à faire des films à Porto

Alegre, Brésil, en 2001, de manière autodidacte, en faisant partie de collectifs et en filmant en Super 8 et 16 mm. Après s'être installé à Berlin en 2006, il a fondé le duo d'artistes Distruktur avec Melissa Dullius et a participé à la formation du collectif LaborBerlin e.V.

Son travail a été présenté dans des festivals à Berlin (Berlinale), Rotterdam, Turin, à Mostra Internacional de Cinema de São Paulo, à l'Internationale Kurzfilmtage Oberhausen, et dans des expositions à la Berlinische Galerie, au SESC-Belenzinho et à la Film Gallery (Paris).

Ses films traversent les frontières entre art et cinéma, expérimental et narratif, photographie et image en mouvement, et son travail prend différentes formes, telles que des performances, des installations, des photographies et des textes. Il travaille avec d'autres artistes et cinéastes en tant qu'acteur, directeur de la photographie, monteur et musicien. Depuis 2009, il conduit des ateliers sur la pratique analogique dans différentes parties du monde.

NOUS nous sommes rencontrés à l'Etna, laboratoire associatif de cinéma expérimental à Montreuil, où nous avons mis en place un atelier de pratique 16 mm. Nous avons par la suite échangé et collaboré sur plusieurs films, tant au niveau conceptuel que technique (par exemple *Tous les films s'appellent le Nil*, 2021 ; *Le vent de la jeunesse*, 2021 ...).

Nous avons créé ensemble le ciné-club de La Générale « Héros-limite » qui propose des doubles programmations autour d'œuvres du 20^e siècle et contemporaines. En novembre 2021, nous avons collaboré sur la performance *Passion fruit* (double projection Super 8) au sein du collectif The internationals à Mains d'Œuvres.

Nous partageons un univers similaire avec une même façon de produire des images argentiques de manière autonome.

Notre pratique liée à l'argentique au sein d'un réseau de laboratoires autogérés nous donne une connaissance précise de nos moyens de production. Cela nous permet de développer un langage propre à ses outils.

Dans ce contexte de travail en réseau, les échanges, la transmission, le partage, le travail ensemble pour créer, produire et diffuser sont essentiels. Ils permettent de faire exister et faire perdurer cette façon de travailler.

Ce projet serait pour nous une chance de poursuivre et transmettre notre façon d'envisager la création et la production d'œuvres, et d'ouvrir des perspectives pour les gens avec qui nous le partagerons.